



l'observatoire

Trouver le bonheur



La quête du bonheur a de tous temps mobilisé l'homme ! Un consultant en marketing s'est mis au défi de mesurer le niveau de bonheur de la population des villes et régions du Québec. Concept fuyant et subjectif s'il en est, le bonheur répondit présent d'abord à Repentigny, puis à Rouyn-Noranda, qui arrive en deuxième position.

Puisque le bonheur ne veut dire la même chose pour personne, et qu'il n'était pas question ici d'en fournir une définition, M. Pierre Côté, consultant en marketing, a décidé de demander à 9 330 répondants de situer leur niveau de bonheur sur une échelle de 1 à 10, tout simplement. Il a par la suite transformé le résultat sur une échelle de 100 points. L'indice relatif de bonheur (IRB) reflète donc d'abord et avant tout les auto-évaluations personnelles des répondants, transformées par la suite en auto-évaluations collectives, par municipalités, régions, etc. Globalement, l'ensemble des Québécois affichent un niveau de bonheur s'élevant à 75,30 sur 100.

À l'échelle des villes, c'est à Repentigny (79,40) que les gens se disent

le plus heureux, suivi par Rouyn-Noranda (77,40). L'auteur explique la position enviable de Rouyn-Noranda par son bilan migratoire stable, son taux de chômage relativement faible, la stabilité de ses emplois, qui sont moins soumis au diktat des ressources naturelles. On parle aussi de son faible décrochage scolaire, de son bon taux de retour des jeunes migrants et de son excellent ratio de médecins par tranche de 100 000 habitants. Les regroupements municipaux s'y sont aussi fait sans douleur, affirme M. Côté, qui indique aussi que Rouyn-Noranda se classe au deuxième rang des villes québécoises pour la qualité de ses infrastructures culturelles et sportives en fonction de sa population. Ses grands espaces, la chasse, la pêche, et les Huskies font la fierté de la ville, conclut-il.

Palmarès 2007 des villes et régions où les gens se disent le plus heureux, selon l'indice relatif de bonheur

Palmarès des villes	IRB	Palmarès des régions	IRB
1) Repentigny	79,40	1) Lanaudière	77,30
2) Rouyn-Noranda	77,40	2) Capitale-Nationale	76,40
3) Drummondville	77,20	3) Chaudière-Appalaches	76,30
4) Terrebonne	77,10	4) Outaouais	76,10
5) Rimouski	77,10	5) Bas-Saint-Laurent	76,10
6) Saint-Hyacinthe	77,00	6) Centre du Québec	76,10
7) Lévis	76,70	7) Estrie	76,00
...	...	8) Laval	75,80
20) Longueuil	74,40	9) Mauricie	75,80
21) Candiac	74,00	10) Abitibi	75,30
22) Saguenay	73,80	11) Montérégie	74,00
23) Saint-Eustache	73,80	12) Laurentides	74,80
24) Saint-Jean-Richelieu	73,50	13) Saguenay-Lac-St-Jean	74,50
25) Saint-Jérôme	73,00	14) Montréal	74,40

Source : Pierre Côté. www.indicedebonheur.com

Ce mois-ci :

L'indice de bonheur, les accidents de la route et les hospitalisations, le portrait des pourvoies et quelques statistiques électorales.

Un palmarès du bonheur dans les régions administratives a aussi été dressé. L'Abitibi (sic) s'éloigne du podium et se situe en 10^e position. Lanaudière, qui abrite la ville de Repentigny, arrive aussi en première position.

Les plus de l'indice

- Se situe à contre-courant du discours économique ambiant, des indicateurs «traditionnels» (taux de chômage, PIB...), amène des éléments pour définir la qualité de vie.
- Près de 10 000 répondants provenant de 25 villes québécoises ont répondu au sondage, ce qui constitue un échantillon intéressant, mais on ignore leur répartition.
- L'indice sera continu, diffusé régulièrement, donc on pourra suivre son évolution dans le temps.
- S'étendra à l'ensemble du Canada.

Les bémols de l'indice

- Six points séparent la première ville du palmarès de la dernière, et trois les régions gagnantes et perdantes. Si on y ajoute la marge d'erreur, estimée à 1,04 %, les résultats se ressemblent.
- On compare des villes comme Montréal et Rouyn-Noranda.
- On sait peu de choses sur la méthodologie utilisée.
- L'indice relatif du bonheur^{MD} est une marque déposée.

Source : www.indicedebonheur.com

Les dangers de la route



Les accidents de la route causent annuellement, en Abitibi-Témiscamingue, 12 décès et 91 hospitalisations en courte durée par 100 000 habitants. C'est davantage qu'au Québec. Si le bilan des hospitalisations et de la mortalité qu'affiche la région n'est pas parmi les plus enviables du Québec, l'Abitibi-Témiscamingue a tout de même sensiblement amélioré sa feuille de route depuis une décennie.

Globalement le taux d'hospitalisation pour traumatismes routiers est en baisse constante au Québec et dans la région au cours des dix dernières années (1994-1995 à 2004-2005). Toutefois, cette baisse se fait en dents de scie, car certaines années affichent des hausses.

Dans les dernières années, soit de 2000-2001 à 2004-2005, le taux annuel moyen indique que pour chaque 100 000 habitants, on compte dans la région 91 hospitalisations imputables à des accidents de la route, comparativement à 70 dans l'ensemble du Québec. L'Abitibi-Témiscamingue compte donc quelque 30 % plus d'hospitalisations de ce type que le Québec, et se classe au septième rang des régions administratives.

De manière générale, dans la région, les hommes et les femmes affichent des taux d'hospitalisation supérieurs à ceux des hommes et des femmes du Québec.

La répartition moyenne des hospitali-

sations selon le type d'utilisateur de la route s'affiche ainsi :

- 3 personnes sur 4 sont des occupants de véhicules à moteur (75 %);
- 1 sur 8 est un motocycliste (13 %);
- 1 sur 10 est un piéton (9 %);
- Une minorité est composée de cyclistes (3 %).

Les données montrent que les jeunes hommes et femmes âgés entre 15 et 19 ans, et encore plus particulièrement les jeunes hommes de 20 à 24 ans, se retrouvent beaucoup plus souvent hospitalisés pour traumatismes routiers que les personnes des autres groupes d'âge. Les jeunes hommes de 20-24 ans comptent 248 hospitalisations annuelles par 100 000 habitants !

Au sein des territoires, quatre sur cinq enregistrent des taux d'hospitalisation significativement plus élevés que dans l'ensemble du Québec. C'est dans le territoire de santé du Lac-Témiscamingue, qui correspond à la partie nord du

Le bilan routier

En 2005, 3 074 accidents de la route ont été recensés dans la région. Leur nombre est plutôt stable depuis 2002, alors qu'il augmente de manière marquée au Québec.

Nombre d'accidents de la route en Abitibi-Témiscamingue, 1997 à 2005

Année	Accidents
1997	4 147
1998	3 730
1999	3 434
2000	2 969
2001	2 664
2002	3 104
2003	2 921
2004	3 165
2005	3 074

Source : SAAQ, Bilan statistique.

Témiscamingue, que le taux est le plus élevé (127) et dans celui des Aurores-Boréales qui est le plus faible.

De manière générale au Québec, les régions fortement urbanisées comptent moins d'hospitalisations pour accidents de la route que les milieux ruraux. On explique cet écart par le fait que la population des milieux ruraux est davantage dépendante de l'usage de l'automobile, doit parcourir de longues distances sur des routes souvent plus sinueuses, étroites, moins éclairées et plus difficiles à entretenir durant l'hiver. La population y est donc plus à risque d'être impliquée dans des accidents routiers.

Source : Beaulé, Guillaume. *Les traumatismes routiers en Abitibi-Témiscamingue*, Agence de la santé et des services sociaux de l'A-T, 2007. http://www.sante-abitibi-temiscamingue.gouv.qc.ca/documents/Fasciculetraumaroutiers2006_000.pdf

Hospitalisation et mortalité par 100 000 habitants causés par des traumatismes routiers, territoires de santé de l'Abitibi-Témiscamingue, 2000-2001 à 2004-2005

CSSS	Taux d'hospitalisation 2000-2001 à 2004-2005	Taux de mortalité 2000 à 2003
Les Eskers de l'Abitibi	103	15
Les Aurores-Boréales	83	16
Rouyn-Noranda	83	8
Lac-Témiscamingue	127	n.d.
Vallée-de-l'Or	94	12
Région	91	12
Québec	70	9

Source : Guillaume Beaulé, Les traumatismes routiers en Abitibi-Témiscamingue, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, 2007.

Note : Il s'agit de taux ajustés moyens et d'hospitalisations en courte durée. Les taux de mortalité sont des estimations de qualité moyenne à l'échelle des territoires de CSSS, et non disponibles pour le territoire du Témiscamingue en raison du petit nombre de décès en cause.

Un portrait des pourvoiries



Saviez-vous que nulle part ailleurs au Québec on trouve autant de pourvoiries qu'en Abitibi-Témiscamingue ? Avec ses 100 pourvoiries, la région est suivie de près par le Nord-du-Québec (96) et l'Outaouais (90), qui en comptent aussi bon nombre. Portrait de l'industrie des pourvoiries de la région.

Au total, les pourvoiries de la région offrent en location 769 chalets, qui recèlent une capacité d'accueil de plus de 4 600 places, ce qui la positionne parmi le peloton de tête québécois au chapitre des infrastructures.

Au plan de la fréquentation, toutefois, les pourvoiries de la région cèdent leur place à celles de la Mauricie-Centre-du-Québec, dont la clientèle s'élève à 111 500 visiteurs annuellement, comparativement à 34 000 pour celles d'ici.

Deux types de pourvoiries sont présentes dans la région. Celles avec droits exclusifs, qui ont l'exclusivité de l'exploitation de la faune sur leur territoire en vertu d'un bail signé avec le ministère des Ressources naturelles et de la Faune, et celles sans droits

exclusifs, qui ne disposent pas de ces privilèges et doivent exercer leurs activités sur des territoires du domaine de l'État ou en terres privées. Les premières sont au nombre de 11 dans la région, contre 89 pour les secondes, soit l'immense majorité.

La question des revenus

Les pourvoiries de la région ont généré en 2005 des revenus de 9 M\$, soit en moyenne 94 100 \$ chacune. Au chapitre des revenus totaux, la région se situe en 4^e position au Québec, et en 10^e position quant au revenu moyen.

Si l'on compare maintenant les revenus perçus par les pourvoiries avec et sans droits exclusifs, les 11 pourvoiries avec droits exclusifs ont généré le tiers des revenus des 89 pourvoiries sans droits exclusifs !

Chacune des pourvoiries de la région fournit en moyenne 2,1 emplois. Les employés travaillent en moyenne 22 semaines par année.

Les activités de prédilection

C'est d'abord pour la pêche que les clients choisissent de fréquenter les pourvoiries de la région. Le lancer de l'hameçon correspond à 84 % des jours-activités¹ pratiqués en pourvoirie dans la région. La pêche en pourvoirie compte ici davantage de jours-activités attribuables à une clientèle provenant de l'extérieur du Québec que de l'intérieur. L'Abitibi-Témiscamingue est même la région du Québec comptant le plus de jours-activités avec séjour de pêche provenant de clientèles de l'extérieur du Québec.

La chasse en pourvoirie représente 5 % des jours-activités dans la région.

Portrait statistique des pourvoiries de l'Abitibi-Témiscamingue et du Québec, 2005

	Abitibi-Témiscamingue			Québec
	Total des pourvoiries	Avec droits exclusifs	Sans droits exclusifs	
Nombre total de pourvoiries	100	11	89	668
Nombre de pourvoiries en opération	95	11	84	635
Revenus totaux	9,0 M\$	2,2 M\$	6,8 M\$	133,0 M\$
Revenus moyens	94 100 \$	198 200 \$	80 500 \$	209 000 \$
Fréquentation en jours-activité ¹ (totale)	141 400	19 600	121 800	1 375 000
Pêche – résidents	49 700	3 600	46 200	705 000
Pêche – non-résidents	68 800	11 600	57 200	142 000
Chasse – résidents	2 700	1 300	1 400	66 000
Chasse – non-résidents	4 900	1 800	3 100	64 000
Autres activités – résidents	12 100	500	11 700	274 000
Autres activités – non-résidents	3 200	900	2 300	123 000
Clientèle (personnes)	34 000	4 800	29 200	429 000
Capacité d'accueil – nombre d'unités (chalets)	769	146	623	4 834
Capacité d'accueil – nombre de places (lits)	4 656	918	3 738	32 496

1. Les jours-activités sont calculés ainsi : Cinq clients pratiquant la chasse pendant six jours chacun contribuent à 30 jours-activités.

Source : Le groupe DBSF, *Étude sur la performance économique des pourvoiries du Québec, année 2005, 2007.*

<http://www.mrnf.gouv.qc.ca/publications/faune/statistiques/performance-pourvoiries.pdf>

Intérêt politique



Aux dernières élections générales provinciales, le taux de participation des électeurs en Abitibi-Témiscamingue oscillait autour de 69 %. Est-ce peu ? Est-ce beaucoup ? Portons un regard longitudinal sur la part de la population exerçant son droit de vote dans la région.

Si l'on compare le taux de participation de la dernière élection à celui de la précédente, on remarque une légère hausse de 2 points de pourcentage de la part de la population ayant voté. On peut se réjouir de cette hausse, mais il faut toutefois savoir qu'au cours des 35 dernières années, ces deux élections, de même que celle de 1985, sont celles qui ont le moins fait déplacer les électeurs. La légère hausse enregistrée cette année s'inscrit donc, de manière plus globale, dans une tendance à la baisse du taux de participation dans la région sur une longue période.

L'élection qui a connu la plus forte participation au cours des 35 dernières années a été celle de 1976, pour laquelle 78 % des électeurs de la région ont franchi l'isoloir. Celle qui a attiré le moins d'électeurs fut celle de 1985, avec un taux de participation de 63 %.

Si l'on porte notre regard sur les quatre dernières élections, on remarque que seuls deux candidats élus représentaient le Parti libéral (Pierre Corbeil et Daniel Bernard), les autres étant tous rattachés au Parti québécois. François Gendron et Rémy Trudel sont les deux politiciens s'étant attiré les plus fortes adhésions de l'électorat au cours de cette période. À la fois la part des bulletins de vote leur revenant et les majorités qu'ils ont réussi à aller chercher leur confèrent ce privilège. Enfin, sur la période, le nombre de bulletins rejetés a oscillé en moyenne autour de 370.

Résultats des élections générales provinciales en Abitibi-Témiscamingue, 1994 à 2007

Année	Candidats gagnants	% des bulletins valides	Majorité	Bulletins rejetés	Taux de participation
2007	Alexis Wawanoloath (PQ)	37,7 %	717	404	67,8 %
	François Gendron (PQ)	48,4 %	5 454	216	70,8 %
	Johanne Morasse (PQ)	33,1 %	129	361	68,2 %
2003	Pierre Corbeil (PLQ)	42,9 %	1 946	288	66,4 %
	François Gendron (PQ)	45,4 %	1 717	305	66,8 %
	Daniel Bernard (PLQ)	36,5 %	674	370	67,4 %
1998	André Pelletier (PQ)	50,9 %	3 309	327	74,3 %
	François Gendron (PQ)	59,5 %	7 400	273	73,4 %
	Rémy Trudel (PQ)	49,3 %	3 531	448	76,3 %
1994	André Pelletier (PQ)	54,5 %	3 917	465	75,7 %
	François Gendron (PQ)	74,4 %	11 398	548	73,8 %
	Rémy Trudel (PQ)	58,6 %	7 372	663	77,8 %

Source : Directeur général des élections. www.electionsquebec.qc.ca/fr/resultats_gen.asp

Sorti des presses



Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue, *Plan stratégique de développement de l'Abitibi-Témiscamingue 2007-2011*, 2007.

Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, *Tableau de bord de l'Abitibi-Témiscamingue, édition 2006-2007*, 2007.

Institut de développement durable des Premières Nations du Québec et du Labrador, *Systèmes d'aqueduc et de traitement des eaux usées Premières Nations du Québec*, 2005

Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, *Population indienne inscrite selon le sexe et la résidence 2006*, 2007.

FADOQ - Région de l'Abitibi-Témiscamingue, *Bottin du Programme Roses d'Or*, 2007.

Blanchette, Luc et Alain Poirier, *Étude sur le vieillissement de la main-d'oeuvre spécialisée dans la région du Nord-du-Québec 2007-2014*, Service Canada et Emploi-Québec, 2007.

Blanchette, Luc, *Perspectives sectorielles 2007-2009, Région de l'Abitibi-Témiscamingue*, Service Canada, 2007.

Fédération des pourvoiries du Québec, *Étude sur la performance économique des pourvoiries du Québec - année 2005*, 2007.

Secrétariat des commissions de l'Assemblée nationale du Québec, *La réussite scolaire des Autochtones*, 2007.

Hyperliens vers ces documents :
www.observat.qc.ca/trouvailles.htm

Rédaction : Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca
Collaboration : Lili Germain : lili@observat.qc.ca
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca

Tirage : 750 exemplaires
ISSN : 1913-1313



Ce bulletin est réalisé par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

170, avenue Principale, bureau 102

Rouyn-Noranda (Québec), J9X 4P7

Téléphone : (819) 762-0774 Télécopieur : (819) 797-0960

Site : www.observat.qc.ca

Abonnement électronique gratuit en format PDF : observatoire@observat.qc.ca